

# LE BULLETIN



DES  
AMIS

DU PERE  
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 12  
Janvier 2013

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL  
49 RUE DE LA GLACIERE  
F-75013 PARIS  
[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

*Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à*

L' Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)  
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de  
**renouveler votre adhésion** pour l'année 2013,  
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels  
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

## SOMMAIRE

- Editorial : « Allez vous aussi à ma vigne »  
Tó et Zé Moura-Soarès.....p. 4
- **RETOUR DE BRASILIA 2012**
  - *La journée Père Caffarel*
    - Le Calice du Père Caffarel  
Père Jean Voisin..... p.6
    - Le Père Caffarel, homme de la rencontre  
Père Paul-Dominique Marcovits..... p. 8
    - Le Bosquet Henri Caffarel  
Gabriel et Chantal de Marsac..... p. 12
  - *Témoignages sur Brasilia 2012*
    - Un jeune couple français  
Claire et Rémi..... p. 14
    - Un jeune couple brésilien  
Tatiana et Rubens..... p. 17
    - Des « vieux Equipiers » français  
Danielle et Joseph..... p. 19
- **LA CAUSE DE CANONISATION**
  - En route vers la Sainteté  
Mgr François Fleischmann..... p. 21
  - La Prière du Père Caffarel..... p. 24
- **2013 ANNEE DE LA FOI**
  - Archives : textes du Père Caffarel
    - Savoir demander la Foi..... p. 25
  - Association des Amis du Père Caffarel,  
membres d'honneur..... p. 29
  - Bulletin de renouvellement  
de votre adhésion..... p. 31

## EDITORIAL

« *Allez, vous aussi, à ma vigne* »  
(Mt 20,1-6)

Tó et Zé Moura-Soarès  
(*Nouveau couple responsable de l'ERI*)



En faisant le bilan du 1<sup>er</sup> Rassemblement International des END, à Rome, le père Caffarel disait :

« *Vous savez par expérience que, lorsque les enfants grandissent, ils présentent de nouveaux problèmes* ».

Il en va de même avec le Mouvement. Il faut compter sur le surgissement de nouvelles phases, et par conséquent de nouvelles crises... Pour en entrevoir la solution, il faut que nous continuions à discerner sur la nature de notre Mouvement.

Aujourd'hui, après le XI<sup>ème</sup> Rassemblement International, également à titre de bilan, nous n'hésitons pas à affirmer que tous ces Rassemblements ont donné une vitalité nouvelle à notre Mouvement, et que, plus on discerne, plus on prend conscience que les END sont une nécessité urgente pour l'Église.

Nous sommes aussi en train de vivre les célébrations du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Concile Vatican II, le plus grand événement de l'Église, dans lequel le père Caffarel a mis tant d'espoir et, comme il a écrit dans l'article « Un renouveau du mariage pour un renouveau de l'Église » (*L'Anneau d'Or*, n° 105-106, mai-août 1962, pp. 178-190) :

« *Le Concile, dit le Saint Père, sera pour l'Église source d'une nouvelle vigueur pour sa mission divine.*

*Le foyer chrétien est une fraction de l'univers devenue Royaume de Dieu. — Les parents sont à l'égard des enfants des pasteurs ayant mission de les conduire « par des voies droites » aux « sources de la vie » et de favoriser l'ordre chrétien et la charité en cette "ecclesiuncula" dont ils ont la charge ».*

En nous rappelant tout cela et en ouvrant les yeux sur l'immensité de la vigne du Seigneur et sur la multitude qu'Il appelle, nous demandons :

***Qui sont les ouvriers de la dernière heure de nos jours ?***

Le père Caffarel avait aussi cette inquiétude de savoir qui seraient les membres des END lorsqu'il a écrit un éditorial titré « ***Constructeurs ou Locataires*** ».

Pour revenir à la parabole...

Nous pouvons considérer les ouvriers de la dernière heure de différentes façons, mais il vaut mieux ne pas en limiter le choix, il n'est pas important de décider qui sont les ouvriers de la dernière heure. A un niveau plus profond, il est vrai que nous sommes tous des ouvriers de la dernière heure, mais tous des invités d'honneur de Jésus.

Dieu nous sauve par sa Grâce et non par notre dignité. L'important en fait est de répondre à l'invitation.

Nous aussi, nous avons été invités à être des constructeurs et non des locataires dans ce Mouvement qui a répandu tant de grâce dans la vie du couple. Nous serons des constructeurs dans la mesure où nous assumons, en tant que membres des END, la responsabilité qui nous est propre, en fonction des caractéristiques particulières et des talents de chacun, mais surtout grâce à la générosité et à l'amour qui sont propres de notre vocation.

Il n'y a pas de place pour l'oisiveté, puisqu'il est grand le travail qui nous attend tous dans la vigne du Seigneur.

Le propriétaire insiste encore et toujours sur son invitation :

***« Allez, vous aussi, à ma vigne ».***

Voilà notre vigne, voilà la mission à laquelle nous avons été appelés. Jésus nous veut tels que nous sommes, quel que soit le moment où Il nous appelle, pour que nous soyons ses ***“ouvriers”***.

C'est dans cette parabole que Jésus dit que ***« les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers ».***

Paris, octobre 2012

Tó et Zé

# RETOUR DE BRASILIA



 **XI** <sup>ème</sup> Rassemblement  
International  
**des Equipes Notre-Dame**  
Brasilia  
21 au 26 juillet 2012

La journée "Père Caffarel"  
à Brasilia 2012

## Le Calice du Père Caffarel

Père Jean Voisin

Si ce calice est en ma possession, c'est parce que le Père Henri Caffarel était le cousin germain de mon père.

Je ne veux pas exagérer l'importance d'un objet, mais j'avoue qu'il m'est très précieux, et je l'avais emporté à Brasilia, où il a été utilisé pour les célébrations.

Voici les quatre faces du calice, représentant le Christ (*Lux Mundi*, Lumière du Monde), Marie, St Pierre (la clef), et St Paul (l'épée).



Au dos du pied figurent les armes de Paul VI.

En effet c'était un calice personnel du pape, et celui-ci en a fait cadeau au Père Caffarel en 1970, lors du Rassemblement des Equipes Notre Dame à Rome.

Et dire que tous les deux sont en voie de béatification !



Je ne saurais trop dire combien c'est une grâce pour moi (et pour tous ceux qui l'ont utilisé) que de célébrer l'Eucharistie avec un tel calice : une prière encore plus forte d'action de grâces.

## **Le Père Henri Caffarel, L'homme de la rencontre**

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.  
*Postulateur*



*(Extraits de l'intervention du P. Marcovits à Brasilia 2012)*

Permettez au postulateur de la cause du père Caffarel de vous rappeler que tout a commencé ici, au Brésil. Ce sera ma manière à moi et à la vice postulatrice, Marie-Christine Genillon, de dire notre reconnaissance aux équipiers de ce pays. En 2004, les responsables internationaux des Équipes Notre-Dame, Gérard et Marie-Christine de Roberty, et le conseiller spirituel international, Mgr François Fleischmann, visitent les équipiers du Brésil. Ils remarquent non seulement un attachement de tous au père Caffarel venu trois fois les visiter, mais ils constatent surtout « une présence » du fondateur des Équipes. Un saint, c'est d'abord quelqu'un de « vivant » à qui chacun s'adresse aujourd'hui pour vivre et traverser les difficultés de l'existence. C'est pourquoi les Équipes ont demandé à l'archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois, d'ouvrir la cause de leur fondateur. Le père Caffarel est un vivant pour nous. Il doit devenir un vivant pour tous ! Il n'est pas permis aux équipiers de le garder pour eux : le père Caffarel doit rayonner dans l'Église et au-delà...

Quel est le but poursuivi ? Le bien des couples et de ceux qui veulent faire oraison. Le but est de montrer que le mariage est une Bonne Nouvelle pour tous ceux qui s'aiment et que la prière est source de vie et d'amour. La vie, la personnalité du père Caffarel, son enseignement communiqué dans ses livres, les œuvres qu'il a fondées, sont d'une richesse telle que tout cela doit être partagé à tous.

Le père Caffarel est un homme de la rencontre. Précisons que ce n'est jamais lui qui a cherché ces rencontres qui ont façonné sa vie. Elles se sont imposées à lui.

C'est d'abord Dieu qui est venu. Vous connaissez le récit qui résume toute sa vie. « À vingt ans, Jésus-Christ, en un instant, est devenu quelqu'un pour moi. Oh, rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars 1923, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre lui et moi ce serait pour la vie. Tout était joué. » (Jean Allemand, Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu, éditions des Équipes Notre-Dame, p. 14) Le Seigneur s'est imposé à lui. Ce fut sa joie, sa vie. C'est la première rencontre. Tout est centré sur l'amour que Dieu lui révèle : il est aimé de Dieu, il aime Dieu, tout est fixé, « Tout était joué », dit-il exactement. Toute sa vie sera bâtie sur cet amour réciproque entre Dieu et lui.

Les deux autres rencontres déterminantes du père Caffarel sont dans la continuité, elles sont toujours l'œuvre de Dieu : rencontre des foyers en 1939 lui demandant de les conduire sur le chemin de la sainteté et à qui il répond : « Cherchons ensemble » ; et rencontre des veuves en 1943 lui demandant de les conduire sur ce nouveau chemin auxquelles il répond également : « Cherchons ensemble ». Lorsque le Seigneur se manifeste à quelqu'un, c'est pour lui confier une mission : faire du bien aux autres. Le père Caffarel désire que nous fassions l'expérience de l'amour de Dieu. Mission essentielle !

Sur sa tombe, le père Caffarel a fait écrire : « Viens et suis-moi ». Ce fut ainsi. Le Seigneur a conduit la vie de son serviteur pour qu'il soit au service de l'amour révélé lors de sa vocation en 1923 : l'amour dans le mariage, l'amour plus fort que la mort dans le veuvage.

.../...

La vie du père Caffarel trouve sa source en Dieu. Il se concentre sur lui, il organise tout autour de la rencontre avec son Seigneur. Il a pu paraître exigeant... (« Soyez exigeants, vous ne décevrez jamais », aimait-il dire) ; il a semblé parfois un peu trop sérieux (Sauf avec les Brésiliens, car il n'a pu résister à leur bonne humeur !) ; il mange peu (Ce qui est impensable pour des Français !)... Notre fondateur n'est donc pas une momie parfaite. Mais il a toujours été l'homme de la rencontre.

.../...

Le père Caffarel aimait passionnément l'Église. Il était prêtre du diocèse de Paris. Les archevêques de Paris ont toujours compris et soutenu ses œuvres. C'est l'ancien archevêque de Paris, le cardinal Jean-Marie Lustiger, qui lui a donné le titre de « prophète pour notre temps ». Il montre ainsi la fécondité du père Caffarel qui a mis en lumière le mariage comme « chemin

de sainteté. » Le père Caffarel était en profonde harmonie avec le pape Paul VI. Lorsque, en 1970, le père Caffarel est venu à Rome avec plus de trois mille couples, le pape a fait un long discours sur le mariage qui transporta de joie le père et les équipiers, tant ils y ont retrouvé la belle spiritualité conjugale dont les Équipes vivaient. Ce jour-là le Pape a remis au père Caffarel un calice que son neveu, le père Voisin, nous a prêté pour notre rassemblement : c'est un peu du père Caffarel, notre fondateur, qui visite à nouveau le Brésil.

.../....

**Conduire les autres à Dieu, voilà l'essentiel pour lui.**

.../...

Il écrit à un ami : « Je voudrais, cher ami, qu'en allant à l'oraison vous ayez toujours la forte conviction d'être attendu : attendu par le Père, par le Fils et par le Saint-Esprit, attendu dans la Famille trinitaire. Où votre place est prête : rappelez-vous, en effet, ce que le Christ a dit : "Je vais vous préparer une place". » (Henri Caffarel, Présence à Dieu, Cent lettres sur la prière, Parole et Silence, Paris, 2000, p. 9) Combien ont décrit le père Caffarel devant le Saint-Sacrement, assis sur son petit banc de prière. Rien ne bouge : il demeure en Dieu.

.../...

Permettez-moi maintenant de vous donner quelques nouvelles précises sur le déroulement de l'enquête sur la cause du père Caffarel. Elle a été ouverte le 25 avril 2006 par l'archevêque de Paris, le cardinal André Vingt-Trois, à la demande des Équipes Notre-Dame qui, dans ce but, se sont constituées en « Association des Amis du père Caffarel » et c'est l'Équipe Responsable Internationale qui en assume la responsabilité, particulièrement Maria Carla et Carlo Volpini.

Depuis cette ouverture, le délégué épiscopal nommé pour cette enquête, Mgr Maurice Fréchal, ancien archevêque de Pau, a reçu de nombreux témoins dont la plupart ont été présentés par moi-même, postulateur, et par la vice-postulatrice, Marie-Christine Genillon. Il a reçu également, le rapport des censeurs théologiens qui ont examiné la rectitude de foi du père Caffarel. Il a enfin reçu le rapport de la commission historique qui a examiné la justesse des informations concernant la vie du père Caffarel.

La vice-postulatrice a classé toutes les archives concernant la cause. Mgr François Fleischmann, ancien conseiller spirituel international, a numérisé près de trois mille pages, éditoriaux de revues et textes divers et, comme

chancelier du diocèse de Paris, a authentifié un nombre considérable de documents...

Nous pensons que cette enquête diocésaine sera terminée à la fin de cette année 2012. L'ensemble du travail sera transmis à la Congrégation pour les causes des saints, à Rome. S'ouvrira alors la deuxième partie du chemin sous la responsabilité d'un nouveau postulateur, le père Angelo Paleri, franciscain conventuel, postulateur général de son Ordre et équipier Notre-Dame. Moi-même, j'aurai à rédiger la "positio", c'est-à-dire la synthèse de l'enquête qui montre la sainteté du père Caffarel. Les nominations officielles seront données en 2013.

Il suffit de comprendre qu'une enquête pour une cause demande du temps et du travail et s'accomplit selon des règles strictes. Mais si je vous raconte tout cela c'est dans le but suivant :

Le père Caffarel sera béatifié si Dieu le veut... Mais aussi si vous le voulez ! Si vous le demandez au Seigneur ! L'Église reconnaît alors cette réalité. Pour cela, trois actes à accomplir :

*- d'abord lire et méditer les écrits du père Caffarel sur le mariage et la prière. Le connaître, c'est l'aimer et c'est se mettre à son école.*

*- Ensuite, vivre votre grâce du mariage, aidés en particulier par la Charte : le mariage est un chemin de sainteté. La sainteté de votre vie montrera aussi la sainteté du père Caffarel qui vous a conduits.*

*- Enfin, dire souvent la prière qui demande la canonisation du père Caffarel. Demander, demander au Seigneur des grâces et un miracle, signe de la présence et de l'intercession du père Caffarel pour nous. Un miracle fleurit toujours parmi un peuple qui demande toutes les grâces.*

Pour conclure. Une canonisation, dont la première étape est la béatification, est pour le bien du peuple chrétien et de la société humaine. Nous pensons que le message d'amour et de prière du père Caffarel doit être connu par tous. Le père Caffarel nous a été donné par Dieu, nous devons le faire connaître aux couples et à tous ceux qui cherchent le Seigneur. Nous ne pouvons garder un tel trésor pour nous. Parler du père Henri Caffarel, c'est évangéliser les hommes et les femmes en quête de bonheur.

## Le Bosquet Henri Caffarel

### Plantation d'arbres pour le « Bosquet Henri Caffarel »

Gabriel et Chantal de Marsac



Nous sommes partis pour Brasilia, heureux de voir l'épanouissement des « graines » d'Equipes Notre Dame plantées dans la population brésilienne lors des différents voyages du Père Caffarel dans ce si grand pays.

L'après-midi du deuxième jour du Rassemblement, le programme avait prévu un moment de plantation d'arbres, dans une parcelle située tout près du parc des expositions où nous nous réunissions chaque jour en fin de matinée pour le repas et la réunion d'équipe.

La plantation étant annoncée, nous nous y sommes rendus en pensant simplement regarder !!!

Des trous avaient été creusés sur une parcelle de terrain. C'était un sol rouge et poussiéreux : nous nous sommes agenouillés comme beaucoup d'autres équipiers et de nos mains avons enfoui les racines de ces jeunes arbres après avoir humecté les racines et un peu de terre pour aider à la reprise des plants.





Eut lieu alors la bénédiction de cette plantation par le Père Marcovits qui souligna que cette parcelle de terre rappellera les trois venues du Père Caffarel en terre brésilienne, à l'invitation des premières Equipes. Un panneau expliquant cette démarche a été mis en place à cet endroit.

Sans doute s'agit-il ainsi d'enraciner davantage dans la terre d'Amérique du Sud, cette intuition de quelques couples et du Père Caffarel qui permet de tenir le coup et d'approfondir leur amour à tant de foyers du monde entier. Espérons que dans quelques années ces couples pourront venir s'asseoir à l'ombre du feuillage de cette plantation pour dialoguer et se ressourcer.



# Témoignages sur Brasilia 2012

## Un jeune couple Français

*Claire et Rémi Ploton*  
*Equipe Saint Jacques*

Nous commencerons notre témoignage de cette magnifique expérience du rassemblement de BRASILIA 2012 par nous présenter.

Nous sommes Claire et Rémi PLOTON, vingt neuf ans tous les deux. Nous nous sommes unis par le sacrement du mariage en aout 2010 après plusieurs années de vie commune et n'avons pas d'enfant à ce jour.

Nous avons fait connaissance avec les Equipes Notre Dame grâce à mes parents (Rémi) et par des amis qui faisaient déjà partie des Equipes. C'est après un appel ressenti lors de notre préparation au mariage que nous avons décidé d'entrer nous- mêmes aux Equipes Notre Dame en septembre 2010 et c'est ainsi que nous avons pris part à la constitution de l'équipe Le Puy 23 (Equipe Saint Jacques).

C'est donc en tout jeune couple et très jeunes équipiers que nous avons accueilli l'idée de participer au rassemblement international de Brasilia 2012. Cette décision a été prise en deux temps. Nous avons tout d'abord ressenti un premier appel tout à fait identique à celui qui nous a conduits à entrer aux équipes, appel que nous avons évoqué lors de nos réunions. Dans un second

temps, nous avons beaucoup hésité à concrétiser cet appel : pour de nombreuses raisons, nous étions sur le point de renoncer à ce projet. Tout naturellement nous avons partagé ces doutes avec nos co-équipiers qui nous ont alors « re-boostés » avec en prime une double mission : celle de témoigner de la foi et de la vie de notre équipe lors du rassemblement, et celle de vivre pleinement ce moment pour ramener dans nos valises toute l'énergie et la bonne parole reçue. Nous sommes donc partis avec beaucoup d'enthousiasme et quelques objectifs précis.

Une fois sur place, nous avons été très vite dans « l'ambiance ». Nous avons eu la possibilité de commencer notre séjour brésilien par quelques jours de tourisme en compagnie d'autres équipiers français. Très vite et tout naturellement, alors que nous n'étions pas encore au rassemblement proprement dit, nous avons commencé à prier ensemble et célébrer l'Eucharistie. Ce fut le témoignage spontané de cette envie commune de vivre notre foi pleinement au quotidien. Par la suite, la première soirée de bienvenue a été l'occasion de nous rendre compte du côté convivial du rassemblement mais également de l'accueil de nos hôtes.

Il est vrai que nous avons malgré tout quelques regrets après réflexion sur cette magnifique expérience. En effet les réunions brassées ont réellement permis de découvrir la vie au quotidien des équipes dans le monde, mais nous aurions aimé pouvoir échanger plus en profondeur, car les conversations étaient chaque jour très riches. De même le rythme soutenu du timing des journées a laissé peu de place à des moments de recueillement personnel ou d'oraison.

Mais après tout, ce rassemblement n'était pas une retraite en silence mais bien l'occasion la plus parfaite de s'ouvrir aux autres et plus particulièrement aux autres équipiers du monde entier.

C'est bien pourquoi nous n'oublierons sûrement jamais la cérémonie d'ouverture avec son défilé de drapeaux et de représentants d'un si grand nombre de pays de par le monde ; et plus particulièrement l'ovation faite aux représentants des pays en conflit (Libye notamment) où vivre sa foi chrétienne au jour le jour est un vrai combat. Ce moment si particulier nous a fait toucher du doigt la dimension de notre mouvement qui n'est pas centré sur le nombril d'une équipe ou d'un secteur, mais bien un mouvement en marche à dimension internationale. Ce moment nous a rappelé également combien il est

important, d'autant plus dans le confort qui est le nôtre, de vivre et « d'oser l'évangile ».

Nous avons été très sensibles également aux interventions du père Timothy Radcliffe, qui chaque matin lançait la journée par une réflexion autour de la parabole du Bon Samaritain. Nous nous sommes reconnus dans la modernité de ces propos qui a fait écho en nous, comme le jour où nous avons décidé d'entrer aux Equipes Notre Dame, comme nouvelle pratique de notre foi dans le but toujours présent de cheminer un peu plus vers le Seigneur.

Un dernier moment marquant au milieu de tout ces temps forts fut l'Acte public.

Nous n'aurions jamais imaginé avant cela, faire un DSA au beau milieu d'une des principales places de la capitale brésilienne, entourés de milliers de personnes. La magie du moment nous a permis de nous retrouver là, si proches l'un de l'autre même au milieu d'une foule de personnes, et de partager un moment d'intimité à deux mais tous ensemble.



Riches de tous ces moments si forts vécus ensemble, nous avons eu la joie de pouvoir les partager à notre retour et de témoigner à nos co-équipiers mais également avec l'aide d'autres couples du secteur présents au rassemblement, à une large partie de notre région.

Aujourd'hui nous rendons grâce à Dieu pour les Equipes Notre Dame, pour avoir vécu en couple ce moment si fort, pour toutes ces rencontres pleines de richesse et nous nous efforçons de garder à l'esprit cette « règle de vie : Oser l'Évangile ».

Claire et Rémi Ploton

## Un jeune couple Brésilien

*Tatiana et Rubens Coimbra*  
*Équipe 55*



Un jour, après avoir donné un témoignage sur notre « vie d'équipier » lors d'un Rassemblement Annuel des Couples Responsables d'Équipe, un couple ami nous a dit, ému : « *Si le Père Caffarel était là aujourd'hui et s'il avait entendu l'histoire de votre vie, il serait assurément très content...* ».

Cette phrase, si simple et en même temps si profonde et intense, s'est imprimée en nous de manière indélébile ! Depuis, à chaque pas donné en avant, à chaque réussite, à chaque difficulté à résoudre, les voix du couple et du Père Caffarel résonnent dans nos oreilles et dans nos cœurs.

Nous n'avons pas eu le privilège de connaître cet homme, et pourtant il est si proche et si présent dans le quotidien de notre famille. En fin de compte, sa proposition de vie matrimoniale à travers les Équipes Notre-Dame représente le chemin que nous avons choisi et auquel nous croyons, que nous poursuivons depuis le début de notre mariage.

Quand notre routine spirituelle faiblit, nous nous rappelons que pendant une période de crise au sein des END il a décidé de redoubler les exigences, et nous intensifions nos Points Concrets d'Efforts. Quand la vie dans l'équipe de base est superficielle, nous nous remémorons son conseil : « *Si le service pour le mouvement gêne votre vie dans l'équipe de base, arrêtez-tout et revenez à la source* ». Quand le social transcende le spirituel dans la cohabitation fraternelle de l'équipe, c'est sa parole qui nous aide à retrouver la bonne direction : « *Il faut, aux Équipes Notre-Dame, viser l'essentiel. Les échanges de vues, les solides amitiés, l'entraide matérielle et morale, tout cela n'est pas le but premier. L'essentiel, c'est de rechercher le Christ* ».

Il a transformé notre vie comme celles de tant d'autres couples et prêtres qui, avec leurs paroles et leurs témoignages, nous inspirent et nous aident en multipliant leur héritage d'amour et de fidélité au Christ.

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que c'est lui qui nous a conduits à remplir la fonction de présentateurs du XI<sup>ème</sup> Rassemblement International des Équipes Notre-Dame, qui s'est tenu à Brasília en juillet 2012. Nous avons ainsi eu le privilège de participer intensément à ce moment culminant de son œuvre de 74 ans. Près de 8000 personnes de plus de 50 pays différents ont vécu cette grande Pentecôte, cet amour fraternel sans frontières et pu montrer au monde la véritable valeur du mariage.

Si nous avons certes été sur le devant de la scène, nous avons ressenti dans notre chair toute l'affection et la joie de chaque personne qui nous abordait, nous embrassait, nous photographiait, nous saluait et nous adressait des remerciements. Plus d'une fois, nous avons imaginé au plus profond de notre âme son regard pénétrant au milieu d'un sourire, tandis qu'il disait avec assurance :

*« Je suis content, très content... ».*

## Un couple français de « vieux équipiers »

Joseph et Danielle  
Le Puy-en-Velay

40 ans après le troisième voyage du père Caffarel au Brésil, nous voilà en route pour le XI<sup>ème</sup> Rassemblement International des Equipes Notre Dame.

C'est d'abord l'occasion pour nous de découvrir cet immense pays doté de multiples richesses, et porteur du dynamisme de sa population jeune et métissée.

Des brumes de Rio de Janeiro - eh oui c'est l'hiver en juillet au Brésil - aux grondements majestueux des chutes d'Iguaçu, des trésors d'architecture coloniale de Salvador de Bahia au marché coloré et odorant de Cachoeira, nous aurons pu sentir battre le cœur de ce pays en mouvement et apprécier l'accueil si attachant de ses habitants.

Moments de découverte et d'émerveillement d'autant plus appréciés que s'est établie d'emblée une fraternité simple et joyeuse entre des équipiers originaires des quatre coins de France.

Et puis Brasilia, ville hors norme posée au milieu de nulle part par la volonté d'un président visionnaire.

C'est là que pendant 5 jours, nous allons cheminer de Jérusalem à Jéricho avec le Bon Samaritain, creusant chaque jour davantage le message de ce texte que nous pensions pourtant bien connaître...

Mais il est vrai que nous étions portés par l'élan de tous ces équipiers venus du monde entier, et par l'enthousiasme de nos hôtes brésiliens (ah ! ces applaudissements vigoureux après l'évangile !!!)



Quelle chance de bénéficier des enseignements stimulants et si concrets du père Radcliffe, toujours accompagnés de traits d'humour « so british »... !

Quelle joie de participer à ces cérémonies si belles, si priantes, si chantantes...

A travers les témoignages des uns et des autres, c'est le souffle de l'Esprit, ouvert sur le monde, qui nous invitait à accueillir la petite flamme Espérance pour repartir sur nos routes respectives, remplis de joie et de reconnaissance pour ce temps vécu auprès d'autres chrétiens.

Tout au long de ce rassemblement, nous avons pu vérifier la justesse de l'intuition du père Caffarel .

Sous toutes les latitudes, les Equipes Notre Dame permettent aux couples que nous sommes d'approfondir la grâce du sacrement du mariage. Et la pédagogie du mouvement a permis que, sur l'esplanade des ministères pour un immense devoir de s'asseoir, ou dans le brouhaha du Parc des Expositions pour nos réunions brassées, des paroles soient dites en vérité, des vies se livrent en confiance, d'emblée sous le regard de Dieu.

L'hiver est maintenant chez nous, mais le courant porteur de Brasilia est toujours dans nos cœurs.

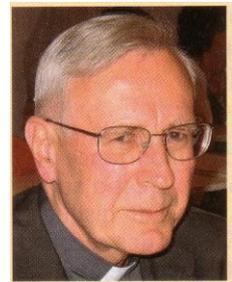
Le but demeure : « OSONS L'EVANGILE ».

Joseph et Danielle

# LA CAUSE DE CANONISATION

**En route vers  
La Sainteté**

Mgr François Fleischmann  
Ancien conseiller spirituel de l'ERI.



Quel est l'itinéraire d'une cause de canonisation ? Précisons d'abord que si nous pensons d'abord à la béatification, c'est, à terme, la canonisation qui est envisagée.

Le Saint-Siège a établi une procédure rigoureuse que nous avons entrepris de suivre, une fois acquise la conviction que Henri Caffarel le méritait. Il s'agit d'apporter le maximum d'éléments d'appréciation qui seront soumis à la Congrégation pour les Causes des Saints et ultimement au Saint-Père.

La première étape se déroule au niveau du diocèse de Paris. Acteur de la cause, l'Association des Amis du Père Caffarel désigne un postulateur et présente à l'Archevêque la demande d'ouverture de la cause. L'Archevêque, avec l'accord des évêques de la Province et celui de l'évêque de Beauvais (car le P. Caffarel est décédé dans son diocèse), a décidé d'ouvrir la cause : le décret a été publié au rassemblement de Lourdes en septembre 2006, le jour où nous célébrions le dixième anniversaire de la mort du P. Caffarel. Le

Cardinal Vingt-Trois a approuvé le postulateur et la vice-postulatrice, il a créé une commission diocésaine d'enquête, une commission historique et nommé des experts théologiens.

Les travaux de ces trois instances ont pu commencer simultanément, car il importait de ne pas tarder à entendre les témoins contemporains de celui qui désormais a la qualité de « Serviteur de Dieu ». Cette commission est présidée par un délégué épiscopal, Mgr Fréchar, archevêque émérite d'Auch. Un « promoteur de justice » l'assiste, chargé de veiller à ce que l'on aborde toutes les questions utiles, avec la bonne observation de la procédure, notamment au cours des interrogations des témoins ou des experts historiens. Une notaire assure la bonne tenue de tous les actes.

Plusieurs dizaines de témoins ont été entendus. Ces témoins ont été présentés par le postulateur, ou convoqués par le délégué diocésain lui-même. Les experts théologiens ont remis leurs rapports, leur rôle étant de vérifier que rien, dans les écrits du P. Caffarel, ne s'oppose « à la foi et aux mœurs » et de dresser une sorte de portrait spirituel et intellectuel qui ressort de son œuvre. La commission de trois historiens avait pour mission d'établir une biographie, de vérifier que rien n'a été négligé dans les fonds d'archives sur la vie et l'action du Serviteur de Dieu. Au terme de son action, la Commission diocésaine invite le postulateur à prendre connaissance du dossier et à formuler éventuellement les questions qu'il estime utiles.

Nous espérons que l'enquête diocésaine sera conclue dans les mois qui viennent ; il conviendra alors de clore solennellement cette première étape afin de transmettre le dossier à Rome, si tel est le désir de notre Archevêque. Précisons que l'enquête est « informative » et n'a pas pour fin d'émettre un jugement.

Une fois le dossier reçu à Rome, un postulateur résidant à Rome et un vice-postulateur auront la mission d'établir un copieux document, appelé la *positio*, qui fait la synthèse du dossier. Ce document, rédigé sous la direction des rapporteurs de la Congrégation, a pour but d'examiner l'« héroïcité des vertus » du Serviteur de Dieu et aussi sa réputation de sainteté. Disons qu'il s'agit de voir d'une part si, dans sa vie de chrétien et de prêtre comme dans son ministère, le P. Caffarel a été un fidèle exemplaire, et, d'autre part, s'il a un rayonnement durable, si sa mémoire est vivante, s'il est invoqué dans la prière, sans qu'un culte prématuré lui soit rendu.

La *positio* sera soumise aux Consultants, puis à l'assemblée des Cardinaux de la Congrégation pour les Causes des Saints. Si leurs conclusions

sont positives, ils pourront présenter au Saint-Père un projet de décret sur l'héroïcité des vertus. Si la décision du Pape est favorable, le Serviteur de Dieu devient « Vénérable ».

Reste la question attendue du miracle. Car le Pape a besoin de signes venant du ciel pour confirmer la sainteté d'un fidèle. Si une guérison inexplicable survient à la suite de l'intercession du P. Caffarel, il conviendra d'ouvrir dans le diocèse où la guérison est intervenue une double enquête menée par une commission d'experts médecins et par une commission diocésaine. Les résultats de cette enquête diocésaine seront communiqués à Rome qui en fera l'examen par ses propres experts et son assemblée plénière. À nouveau, il reviendra au Pape d'approuver ou non le miracle. S'il y consent, la route est ouverte à la béatification.

Si, par la suite un nouveau miracle est reconnu à l'intercession du bienheureux, la canonisation devient possible.

On me demandera sûrement combien de temps cette procédure va durer. Je réponds qu'en tout cas il faudra plusieurs années, sans pouvoir préciser.

Toute cette démarche est complexe et rigoureuse. Il nous reste à lui donner tout son sens par notre prière au Seigneur dans notre confiance en la sainteté d'Henri Caffarel.

**Prière pour la canonisation  
du Serviteur de Dieu  
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,  
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,  
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils  
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,  
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun  
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage  
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.  
Il a montré que prêtres et couples  
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.  
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.  
Poussé par l'Esprit,  
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.  
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,  
par l'intercession de Notre-Dame,  
nous te prions de hâter le jour  
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,  
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,  
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...  
*(Préciser la grâce à demander)*

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.  
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,  
contacter le postulateur*

*Association "Les Amis du Père Caffarel"  
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

# 2013 ANNEE DE LA FOI



## Archives

Père Henri Caffarel :

### Savoir demander la Foi

*Le Père Caffarel invite toujours les foyers à un inlassable retour à l'Évangile vivant et créateur – suivre le Christ dans la vie quotidienne, savoir demander la foi – pour qu'ils deviennent une « communauté de foi vive ».*

*Voici quelques extraits de l'Anneau d'Or qui nous appellent à entrer dans la pensée du Christ.*

-----  
*Anneau d'Or, n. 117-118, 1964.*

*Conférence « À l'écoute de la Bonne Nouvelle » - Extraits.*

### **Une communauté de foi**

**Par la foi**, le foyer, tout comme l'individu, prend position vis-à-vis du Christ. C'est sa réponse à l'appel de Dieu. L'adhésion, non pas de sa seule intelligence mais de son être entier, de toute sa vie.

**Par une foi vivante** le foyer entre chaque jour plus profondément dans le point de vue du Christ sur Dieu, sur le monde, sur les événements. Et aussi sur tous ces problèmes que soulève la vie quotidienne : fécondité, éducation, usage de l'argent, hospitalité, appels de l'Église et de la cité... Seule une méditation de l'évangile, assidue, intelligente, humble, loyale, permet d'entrer dans la pensée du Christ, d'acquiescer sa mentalité. Il y faut du

courage car l'évangile fait peur ; on craint d'être délogé de ses positions, de sa routine, de son relatif confort intellectuel et matériel.

Changer d'optique au contact de l'évangile est le premier résultat ; *réagir*, tout au cours de la vie, conformément aux normes évangéliques, en est la suite logique. Ces normes risquent souvent de mettre le foyer en difficulté avec son entourage, de lui valoir contradictions, oppositions ou, ce qui est pire, sourires ironiques. Les sages s'indigneront, et les sages seront peut-être une belle-mère, un frère, un collègue de bureau... La force du foyer résidera dans la certitude qu'il s'appuie sur la parole du Seigneur.

**Cette foi** qui fait voir et agir selon l'optique du Christ est un germe, facilement étouffé, tant la pression de la mentalité ambiante est forte, tant la « sagesse du monde » est insidieuse. Un seul moyen, de parer le danger : un inlassable retour à l'évangile — suivre le Christ, par la pensée, dans l'évangile, afin de le suivre, d'observer ses préceptes, dans les activités de la vie quotidienne ; accepter de se reconnaître homme de peu de foi, demander la foi. Peu à peu, par l'évangile, le Christ fera entrer le foyer dans ses vues, lui découvrira tout ce qu'il sait du Père et de son dessein d'amour sur les hommes. **Le foyer deviendra communauté de foi vive.**

---

*Anneau d'Or, n. 56 – avril 1954*

*Editorial « On étouffe »*

« On étouffe dans vos familles chrétiennes ! Et plus elles sont chrétiennes, plus l'air est irrespirable. » Que de fois ai-je entendu cette réflexion de la part de non-croyants ou de demi-croyants.

— « À qui le dites-vous ! (Ils me regardent, étonnés : ils avaient cru me scandaliser). Mais n'ajoutez pas : plus elles sont chrétiennes... »

Tant de foyers, en effet, se croient vraiment chrétiens, qui ne vivent qu'un christianisme tronqué. Toute leur religion se réduit à la pratique de la vertu. Les sacrements eux-mêmes ne sont pour eux qu'un moyen d'y parvenir. Quelle énergie ne dépensent-ils pas pour acquérir et sauvegarder leurs vertus ! Ils sont dévoués aussi, imperturbablement dévoués : à toute heure on peut frapper à leur porte. Ils ont le souci de « l'engagement » et du « témoignage » (leur en a-t-on assez parlé depuis vingt ans !). Mais, par-dessus tout, c'est bien vrai, ils sont mortellement ennuyeux. Et si personne

ne refuse de les admirer — car il y a de la grandeur dans une telle vie — nul n'a envie de les imiter.

En leur présence, irrésistiblement me revient en mémoire le mot de Péguy : « La morale a été inventée par les malingres. Et la vie chrétienne a été inventée par Jésus-Christ. » Toute vie religieuse, en effet, si l'on n'y veille, subit la loi de dégradation de l'énergie. De la vie chrétienne, bientôt on ne retient que la morale chrétienne. Et la morale chrétienne elle-même ne tarde guère à se dégrader en une sorte de morale naturelle qui vous fait des puritains austères et inflexibles. Dans cette atmosphère de moralisme, littéralement on étouffe.

Le christianisme n'est pas d'abord une morale, il n'est pas le culte du dieu Devoir, divinité sans visage, il est une religion — et non pas une quelconque religion, simple service d'un Dieu lointain. Il est une vie avec Dieu, *une communauté d'amour* avec lui. « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un écoute ma voix et ouvre, j'entrerai chez lui ; je dînerai avec lui et lui avec moi. » « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. » Plus encore qu'une communauté, la vie chrétienne est *une communion*. Par la foi — une foi vivante, s'entend — le chrétien entre en communion avec la pensée divine ; il participe, disent les théologiens, à la connaissance que Dieu a de lui-même. Et par la charité, il aime Dieu avec le Cœur même de Dieu, il est associé vitalement à l'acte par lequel Dieu s'aime.

Mais voilà, nous sommes tellement « habitués » à toutes ces formules apprises au catéchisme... rien plus ne nous étonne.

Il y a cependant des chrétiens qui prennent au sérieux les réalités surnaturelles, et qui en vivent.

**Leur foi est une passion de connaître** — de connaître Dieu et ses pensées. Ils s'efforcent de l'entretenir vivante et progressante, et par la méditation de la Parole divine, et par l'attention à ce que Dieu veut leur dire dans les événements quotidiens. Leur foi, jeune, alerte, pénètre toujours plus avant dans les « inépuisables richesses du Christ ». Son allégresse éclate dans ce mot de saint Jean, qui traduit bien leur sentiment : « Et nous nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. »

Ils travaillent à aimer Dieu — tout amour est un labeur avant d'être une possession. Cet amour peu à peu devient le ressort de tous leurs actes, leur raison de vivre. « Qui nous séparera de l'amour du Christ, écrivait saint Paul : la tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, le péril ? ...

En tout cela nous sommes plus que vainqueurs, grâce à Celui qui nous a aimés. »

La morale de ces chrétiens — car ils ont une morale, mais non pas celle des malingres — est le rayonnement de la vie divine, de l'Amour qui les habite. Elle tient en la consigne du Christ : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait... Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. » Saint Paul la définit en ces mots : « Soyez les imitateurs de Dieu. Comme des fils bien-aimés ! »

Chez ces chrétiens vous ne risquez pas d'étouffer. Ils ne sont pas les prisonniers d'un moralisme, d'un légalisme. Ils sont libres, libres de la liberté des enfants de Dieu. Ils vous donnent envie de Dieu. Chez eux on respire le grand air du large. Le grand air de Dieu.

---

*Anneau d'Or, n. 62– avril 1955*

*Editorial « Pourquoi tant de faillites ? » - Extraits*

.../...

Que de départs dans la vie, joyeux et pleins de promesses, dont on fut le témoin ! Et vingt ans après, que de faillites...

.../... De même que l'organisme physique dépérit quand ses besoins essentiels sont insatisfaits... de même l'organisme spirituel frustré dans ses besoins vitaux présente des phénomènes analogues ...

.../...

Notre amour de Dieu, pour rester vivant, **exige une foi**, une connaissance vivante : « la vie éternelle c'est qu'ils te *connaissent*, Toi, le seul vrai Dieu ».

Or le moyen privilégié de posséder une foi vivante est de laisser pénétrer en soi la Parole de Dieu, vivante, créatrice, créatrice. C'est elle, en nous présentant les grandes œuvres du Seigneur, les *magnalia Dei*, qui a le pouvoir d'éveiller tout ce qui en nous est capable d'admiration et de louange ; c'est elle, en nous redisant les promesses divines, qui fait jaillir notre espérance ; c'est elle, en nous révélant l'amour infini de Dieu, qui fait flamber en nous ce Feu que le Christ est venu porter à la Terre.

Rien de surprenant que la vie divine - foi, espérance et charité - décline et s'éteigne en celui qui oublie d'écouter son Dieu qui lui parle.

## Association des Amis du Père Caffarel

### Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †  
René RÉMOND, de l'Académie française †  
Pedro et Nancy MONCAU †  
Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier  
Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I<sup>1</sup> †  
Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel  
Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable,  
anciens permanents  
Madeleine AUBERT, responsable générale de la  
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »  
Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>  
Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'ERI<sup>1</sup>  
Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,  
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)  
Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>  
Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge  
Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la  
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »  
Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement  
« Espérance et Vie »  
Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I  
Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »  
Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E R I  
Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »  
Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

<sup>1</sup> E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

**Postulateur :**

Père Marcovits, o.p.

**Vice-postulatrice :**

Marie-Christine Genillon.

**Directeur de publication :**

José Moura-Soarès

**Equipe de Rédaction :**

Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

---

*LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL*

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause  
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7<sup>e</sup> étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : [association-amis@henri-caffarel.org](mailto:association-amis@henri-caffarel.org)

Site Internet : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

---

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE  
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU**

**Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

NOM : .....

Prénom(s) : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville.....

Pays : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l' Association  
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2013,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Je vous demande d'adresser une information et  
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....